

# Festival d'Arromanches

## Programme

Mercredi 17 juillet 2024

Église d'Arromanches

Poème de l'amour et de la mer  
Orchestre du festival – Direction : Nicolas André  
Mezzo-soprano, Anaïk Morel

**Direction artistique - Nicolas ANDRÉ**

[www.festival-arromanches.org](http://www.festival-arromanches.org)

# Poème de l'amour et de la mer

Claude Debussy - Prélude à l'après-midi d'un faune

Gabriel Fauré - Pelléas et Mélisande

Ernest Chausson - Poème de l'amour et de la mer

**Claude Debussy - Prélude à l'après-midi d'un faune**

## RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

Lors de sa création à la Société nationale, le Prélude remporte un tel succès que le chef, Gustave Doret, doit le faire jouer une seconde fois. En revanche, l'accueil des critiques est moins chaleureux : dans *Le Figaro*, on peut lire que pareilles pièces sont amusantes à écrire, mais nullement à entendre, ou dans un autre journal, *Le Soleil*, qu'on a trouvé l'œuvre indigeste. Mais c'est l'auteur du poème qui a inspiré Debussy, Stéphane Mallarmé, qui lui rend le plus bel hommage en lui écrivant qu'à la différence de son texte, le Prélude allait bien plus loin, vraiment, dans la nostalgie et dans la lumière, avec finesse, avec malaise, avec richesse... L'œuvre touche également particulièrement le danseur et chorégraphe Vaslav Nijinski qui crée un ballet sur le Prélude en 1912.

## SUR UN POÈME DE MALLARMÉ

Stéphane Mallarmé (1842-1898) reçoit depuis 1877 dans un petit salon, rue de Rome, à Paris, des personnages tels qu'Édouard Manet, Émile Zola, Paul Verlaine, et encore bien d'autres parmi lesquels Claude Debussy.

Quand Mallarmé crée un poème autour du personnage d'un faune qui monologue entre rêve, réflexions, et souvenirs d'amour de nymphes, il se voit fermer les portes d'institutions comme le Théâtre français ou la revue *Le Parnasse contemporain*. Mais son poème inspire les jeunes artistes de la « modernité », dont il est le fervent défenseur : Édouard Manet réalise en 1876 des illustrations pour *L'Après-midi d'un faune*, et Claude Debussy, à travers sa musique, cherche à exprimer l'impression générale du poème.

## UN PRÉLUDE ?

En musique, un prélude est une pièce qui introduit une œuvre plus importante. Johann Sebastian Bach en écrit de nombreux au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans ses suites ou ses sonates pour instruments seuls, ou associés à des fugues. Plus tard, au XIX<sup>e</sup> siècle, Wagner remplace l'ouverture traditionnelle des opéras par des préludes.

Le projet initial de Debussy est d'écrire un triptyque : Prélude, Interlude et Paraphrase finale pour l'Après-midi d'un faune, avant de se contenter du seul Prélude. Mais pour le compositeur, et avant lui, Frédéric Chopin, le prélude est devenu une œuvre instrumentale indépendante, souvent brève, qu'ils affectionnent tous deux particulièrement pour la liberté de forme qu'il offre.

### **Gabriel Fauré (1845-1924) Pelléas et Mélisande, suite op. 80**

1. Prélude – Quasi adagio
2. Sicilienne – Allegretto molto moderato
3. Fileuse – Andantino quasi allegretto
4. chanson de Mélisande
5. Mort de Mélisande – Molto adagio

Composition : 1898.

Création de la musique de scène : le 21 juin 1898, au Prince of Wales Theater de Londres. Création de la première suite : le 3 février 1901, à Paris, par l'Orchestre Lamoureux sous la direction de Camille Chevillard.

Création de la suite complète : le 1er décembre 1912, à Paris, par l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire sous la direction d'André Messager.

Peu d'œuvres ont autant suscité d'adaptations et de réinterprétations musicales – en aussi peu de temps, en outre – que le drame symboliste Pelléas et Mélisande du Belge Maurice Maeterlinck. Montée en 1893 au théâtre des Bouffes-Parisiens, la pièce inspire entre autres les Français Fauré et Debussy (dont l'opéra de 1902 engendre l'incompréhension mais s'impose bientôt comme un ouvrage de premier plan), l'Autrichien Schönberg (pour un poème symphonique écrit pour grand orchestre et créé en 1905) ainsi que le Finlandais Sibelius (pour la version suédoise du drame, donnée en 1905 à Helsinki). Fauré a saisi avec la plus tendre inspiration la pureté poétique qui imprègne et enveloppe la belle pièce de M. Maeterlinck.

Comme ce dernier, Fauré adopte le genre de la musique de scène, avec sa succession de morceaux destinés avant tout à assurer les transitions d'une pièce. L'impulsion de la composition lui vient de l'actrice anglaise Mrs Campbell, désireuse d'accompagner la première en anglais de l'œuvre de Maeterlinck ; Debussy, déjà au travail sur son opéra, ayant refusé la commande, elle se tourne vers Fauré, qu'elle vient de rencontrer. Malgré un emploi du temps particulièrement serré, celui-ci accepte : « Je sais seulement qu'il faudra piocher ferme pour la Mélisande dès mon retour, écrit-il à sa femme le 25 avril 1898. J'aurai un mois et demi à peine pour écrire toute cette musique. Il est vrai qu'il y en a une partie de faite dans ma grosse tête. » L'œuvre est créée le 21 juin ; elle comporte une bonne quinzaine de pièces plus ou moins longues dont Fauré a confié l'orchestration (pour ensemble de chambre) à son élève, Charles Koechlin. Il en isole ensuite quelques passages parmi les plus développés afin d'en tirer une suite, d'abord en trois morceaux (c'est cette version qui est créée en 1901 par l'Orchestre Lamoureux) puis en quatre, et en revoit lui-même l'instrumentation, qui fait dorénavant appel à un grand orchestre. Comme l'opéra de Debussy, la musique de scène de Fauré (et les suites qui en sont tirées) s'ouvre sur un Prélude qui évoque le drame à venir. On y devine le personnage de Mélisande, cette jeune femme perdue et sans passé que Golaud, petit-fils du roi Arkel d'Allemonde, rencontre dans la forêt et qu'il épousera peu après. D'abord un peu hésitante, mais déjà sensuelle, la musique s'anime peu à peu, comme en écho des élans inavoués des personnages ; une sonnerie de cor, évoquant Golaud chevauchant, annonce la fin de ce morceau. La courte et charmante Fileuse suivante fait la part belle aux bois, et en particulier au hautbois à qui revient d'énoncer le thème sur le moteur tournoyant des cordes. La Sicilienne provient d'une autre musique de scène de Fauré, écrite en 1893 pour *Le Bourgeois gentilhomme* ; interprétée avant le deuxième acte de la pièce, lorsque Mélisande et Pelléas, qui s'aiment sans pouvoir se l'avouer, jouent près de la fontaine ; elle débute sur un lit de harpe par une mélodie de flûte véritablement enjôleuse. Le *Molto adagio* final sert de marche funèbre à Mélisande, morte de chagrin de l'assassinat de Pelléas par son demi-frère Golaud. Jean-Michel Nectoux en loue « la haute inspiration », et y distingue particulièrement la dernière page, « bouleversante en son extrême sobriété ».

Angèle Leroy

## Poème de l'amour et de la mer op. 19, pour mezzo-soprano et orchestre

I. La Fleur des eaux Interlude

II. La Mort de l'amour

Composition : 1882-1893.

Dédicace : à Henri Duparc.

Création de la version avec piano : le 21 février 1893 à Bruxelles par Désiré Demest, ténor, et Ernest Chausson, piano.

Création de la version avec orchestre : le 8 avril 1893 à la Société nationale de Musique sous la direction de Gabriel Marie.

Quand, vers 1882, Ernest Chausson entreprend la composition du Poème de l'amour et de la mer, il est sous l'influence de l'univers wagnérien. Son Poème s'inscrit dans un genre très particulier qui se situe aux confins de la mélodie avec orchestre et de la cantate, comme en écho aux Nuits d'été de Berlioz. L'œuvre s'articule en deux grandes parties séparées par un interlude purement orchestral : « La Fleur des eaux » et « La Mort de l'amour ». Les textes sont tous issus du recueil de Maurice Bouchor (1855-1929) dont le compositeur retient six poèmes (les no i, iv, xlvii, xix, xxviii et « Le temps des lilas ») qu'il ré-agence – voire réécrit – à son idée, montrant par-là les limites de son admiration pour un poète qu'il connaît depuis ses études de droit : « Je viens de revoir les vers de Bouchor, écrit-il à Octave Maus en 1893. Eh bien, c'est vrai, c'est hermétique. Mais qu'y faire ? »

Lui-même proposera la présentation suivante :

I. La Fleur des eaux Pressentiment – Rencontre – Adieu Interlude

II. La Mort de l'amour En mer – L'Oubli – Épilogue 6

Dans chacune des deux parties, trois poèmes s'enchaînent sans solution de continuité. Au cœur de la forme comme de la matière musicale, l'Interlude exalte le thème principal confié au basson. Énoncé dès la première mélodie (« Brise qui va chanter dans les lilas »), il ne prend son sens que dans l'ultime section du diptyque, « Le temps des lilas », hymne à l'amour mort dont on comprend qu'il était en germe dès le départ : « pressentiment » disait Chausson. Et l'on découvre que la mer n'était que l'image symbolique de la séparation et de l'oubli.

Lucie Kayas



## Nicolas André, Chef d'orchestre

Personnalité forte, singulière et attachante, le jeune chef Nicolas André dirige autant à l'opéra qu'au concert, de la musique ancienne à la création contemporaine, du ballet ou de la musique vocale. Avec énergie et curiosité, il trace un chemin parsemé d'interprétations limpides, mêlant précision et vitalité.

Il est l'invité de phalanges orchestrales reconnues telles que Le Philharmonisches Staatsorchester et le Symphoniker de Hambourg, le Royal Liverpool Philharmonic, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, le Sinfonie Orchester St. Gallen, l'Orchestre national de Montpellier, l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, l'Orchestre de Limoges, l'Orchestre de Dijon, l'Orchestre National d'Avignon, l'Orchestre de Cannes Provence-Alpes-Côte d'Azur ou le Concert Spirituel.

De 2018 à 2020, Nicolas André est l'assistant musical de Kent Nagano au Staatsoper de Hambourg. Il collabore aussi depuis plusieurs années avec Hervé Niquet qui a choisi d'en faire le chef associé du Concert Spirituel.

Durant la saison 2020/21, il continue sa collaboration avec le prestigieux Staatsoper de Hambourg comme chef invité, pour plusieurs productions : Le Nozze di Figaro, Manon, Pierrot lunaire, La Voix humaine... et revient en France avec le Concert Spirituel pour Le Malade imaginaire de Molière/Charpentier à l'Opéra de Nantes et à l'Opéra de Reims, La Flûte enchantée au CNSMD de Lyon... Il dirige les orchestres de Limoges et de Dijon pour des concerts symphoniques et une nouvelle production du ballet La Sylphide à l'opéra de Bordeaux. Toujours avec le Staatsoper de Hambourg, Nicolas André enregistre pour Arte l'opéra Weiße Rose de Zimmermann mis en scène par David Bösch. Il est invité par le Festival de Pâques de Salzbourg 2018 et la Elbphilharmonie de Hambourg pour la création mondiale de l'opéra Thérèse de Philipp Maintz mis en scène par Georges Delnon.

Fondateur et directeur artistique du Festival d'Arromanches pendant huit années, Nicolas André a de plus créé et animé l'orchestre du festival. Très engagé dans la transmission, il a enseigné la direction de chœur au pôle supérieur de Rennes de 2014 à 2018.

De 2009 à 2018, il est l'invité régulier du Vlaams Radio Koor, avec lequel il donne près de 80 concerts.

Par ailleurs, organiste, claveciniste et chef de chœur, Nicolas André a été formé dans les conservatoires de Caen et de Versailles. Il est diplômé à l'unanimité du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon.

## **Anaïk Morel, Mezzo-Soprano**

Anaïk Morel se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon avec Françoise Pollet et remporte en 2011 le Quatrième Prix du concours Reine Elisabeth de Belgique.

Son répertoire comprend les rôles de Sieglinde (L'Anneau du Nibelung), Mère Marie (Dialogues des carmélites), Ortrud (Lohengrin), le rôle-titre de Carmen, Octavian (Le Chevalier à la rose), Marguerite (La Damnation de Faust), Charlotte (Werther), Didon (Didon et Énée). Elle participe aussi à la création d'opéras de Toshio Hosokawa et de Marc-André Dalbavie.

Elle chante le rôle-titre de Carmen au Covent Garden de Londres, Charlotte à l'Opéra de Zurich ou encore Le Compositeur (Ariane à Naxos) à l'Opéra de Hambourg et au Théâtre national du Capitole de Toulouse. Elle se produit avec des chefs d'orchestres tels que Daniel Barenboim, Mikko Frank, Kent Nagano, Hervé Niquet, Kirill Petrenko, François-Xavier Roth ou encore Lorenzo Viotti.

En concert, elle se produit dans la Symphonie n°3 de Mahler, Les Poèmes pour Mi de Messiaen, les Wesendonck Lieder de Wagner, le Poème de l'amour et de la mer de Chausson, Shéhérazade de Ravel, Les Nuits d'été de Berlioz et les Sept Lieder de jeunesse de Berg.

Récemment, elle interprète le rôle-titre de Carmen et celui de Santuzza (Cavalleria rusticana) à l'Opéra de Toulon, Brangäne (Tristan et Isolde) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, Euryclée (Pénélope de Fauré) à Athènes, Charlotte (Werther) et Hansel (Hansel et Gretel) à l'Opéra national du Rhin. En avril 2024, elle y interprétera le rôle d'Ortrud dans le Lohengrin de Wagner.

## **L'orchestre du Festival**

Violon solo : Gaspard Maeder-Lapointe

Violons : Marie Salvat, Juliette Leroux,

Khoa-Vu Nguyen, Isabelle Perez, Laurène Baron

Altos : Nitya Isoard, Solenne Burgelin,

Violoncelles : Guillaume François, Clotilde Lacroix

Contrebasse : Adrien Deygas

Flûte : Geneviève Pungier - Hautbois : Victoire Delnatte

Clarinette : Sandra Sousa - Basson : Aline Riffaut

Trompette : Jonathan Rezé - Cor : Serge Desautels

Timbales : Yvon Robillard - Harpe : Pascale Zanolighi

## Prochains concerts

### Vendredi 19 juillet, 21h - Église d'Arromanches

#### *Beethoven vs Schubert*

Le bouillonnant orchestre du festival propose deux symphonies pour une soirée !  
Schubert 5 et Beethoven 7 rassemblées pour de grandes émotions  
définitivement romantiques !

**Franz Schubert** - *Symphonie n°5*

**Ludwig van Beethoven** - *Symphonie n°7*

**Orchestre du festival**  
direction **Nicolas André**

### Dimanche 21 juillet, 18h - Église d'Arromanches

#### *Mozart Requiem, et cætera...*

En héritiers, nous rendons hommage à W.A Mozart, comme l'auraient fait ses amis  
après sa mort, autour de sa musique plus que jamais géniale, pour une relecture  
intemporelle de son ultime chef-d'œuvre !

**Wolfgang Amadeus Mozart** - Requiem

soprano **Marion Tassou** - mezzo-soprano **Anaïk Morel**

ténor **Julien Behr** - basse **Paul Gay**

**Orchestre du festival**  
direction **Nicolas André**

Réservations : [www.festival-arromanches.org](http://www.festival-arromanches.org)  
[contact@festival-arromanches.org](mailto:contact@festival-arromanches.org)



FONDS NATIONAL  
POUR L'EMPLOI  
PERENNE DANS  
LE SPECTACLE  
**FONPEPS**



**BAYEUX  
BESSIN**  
TOURISME  
D-DAY NORMANDIE



**BAYEUX**  
Ecole de musique

(conservatoire  
& orchestre de caen)

**Hotel Le Mulberry**  
Arromanches-Les-Bains



La Petite Normande  
L'Idéal Hôtel  
5e génération